

recevoir de personne. Il avait l'habitude de mener ses troupes à la victoire et il aurait tôt fait de battre Livadaire. Cette réponse déplut aux Crétois. Chortatzès fit, sans perdre de temps, indiquer à Livadaire où et comment il lui livrerait Philanthropène.

Le lendemain même, Livadaire se rendit à Nymphée, au rendez-vous fixé. Philanthropène, à la vue de l'armée de Livadaire, rangea aussitôt la sienne en bataille, et marcha contre son adversaire. Tout à coup, les Crétois, qui formaient sa garde du corps, craignant peut-être de voir leur trahison découverte, entourent Philanthropène. « Les uns saisissent son cheval par la bride, les autres tirent l'épée, d'autres, enfin, plus insolents, lui intimement l'ordre de mettre pied à terre » <sup>1</sup>. Philanthropène, soupçonnant alors leur trahison, essaya de résister. Mais il fut saisi, et entraîné malgré lui au milieu des lignes de Livadaire. La manœuvre avait été si rapide que l'armée de Philanthropène ne s'en aperçut pas d'abord. Livadaire en profita, et, jetant le trouble dans les rangs des Turcs, les tailla en pièces.

Ce succès facile surprit quelque peu Livadaire. Il craignit un retour offensif de l'armée de Philanthropène et surtout un soulèvement des populations en sa faveur, car « sa bonté envers tous était une arme puissante pour Philanthropène, dont tous pleuraient la perte, et les Turcs, plus que les autres » <sup>2</sup>. Aussi, de sa propre autorité, décida-t-il de le faire aveugler, et il le remit entre les mains de certains juifs habitués à ce travail. En vain Philanthropène supplia Livadaire de lui conserver un œil. Livadaire resta inflexible. Puis il fit aveugler également ses complices, entre autres les deux moines Tarchas et Melchisédec, et il partagea les biens de ses victimes entre ses soldats.

On était alors aux environs de Noël 1296. Les premiers jours de janvier, parvenaient à Byzance les courriers de Livadaire, annonçant la révolte de Philanthropène. Ce fut la consternation, la colère, le désespoir, la panique. Les basileis voyaient, avec terreur, Philanthropène, encore jeune, faire fi de l'autorité impériale. Ils se croyaient déjà renversés et se préparaient, peu s'en faut, à mettre leur vie en sûreté. Ils retrouvèrent, cependant, leur sang-froid, et, après avoir accablé d'injures le frère aîné de Philanthropène,

---

1. Pachym., *Id.*, III, 11. — 2. *Id.*